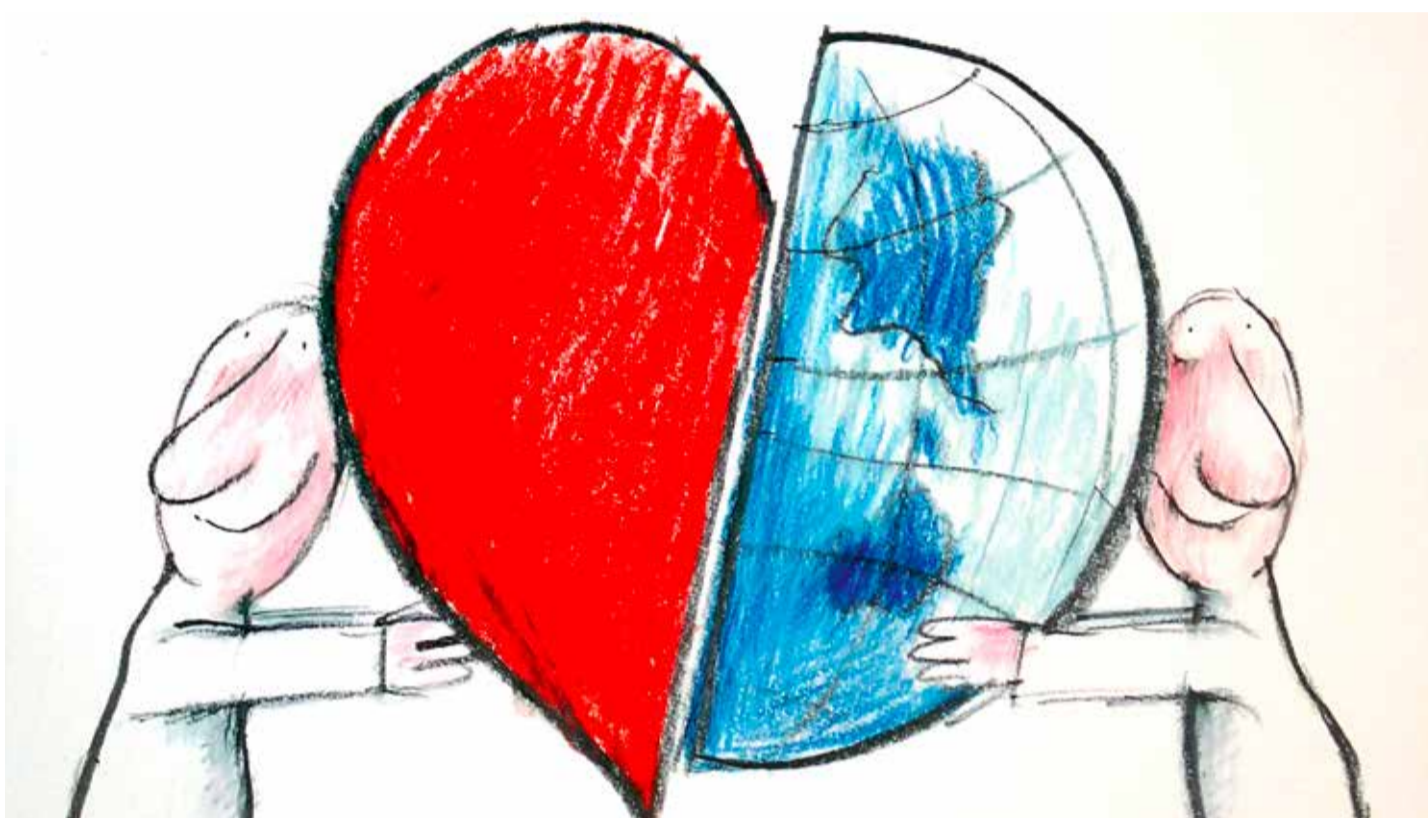


# Information Quart Monde

*Agir tous pour la dignité*

Mars 2018 – Nr. 194



## De quelle gouvernance avons-nous besoin ?

Le Forum Économique Mondial 2018 de Davos vient de rassembler un nombre record de chefs d'État et d'organisations internationales aux côtés de dirigeants du monde des affaires, de la société civile, du monde universitaire, des arts et des médias, avec pour thème « Créer un destin commun dans un monde divisé ».

Pour créer un destin commun, de quelle gouvernance avons-nous besoin ? J'ai posé la question à Jean Marc Schafer, militant Quart Monde, dans le camping où il doit passer l'hiver : « Une gouvernance ce n'est pas pour avoir du pouvoir sur d'autres. Ceux qui gouvernent ainsi ne sont plus eux-mêmes. Gouverner c'est se faire du souci pour les autres. »

« Dans mon esprit, nous rappelait Joseph Wresinski, fondateur d'ATD Quart Monde, un Mouvement s'organise pour demeurer en marche, pour vivre sous la tente ; il est conçu pour tenir la route, son bagage est léger, une conviction, une expérience, un savoir, rien d'autre. »

Ne pas figer les choses, rester ouvert, aller vers les absents, ne jamais pouvoir dire de manière définitive « voilà ce que nous sommes » sont des réalités sources de tensions. Au lendemain de la mort de Joseph Wresinski, le 14 février 1988, un accord crucial a uni celles et ceux qui reprenaient le flambeau : la nécessité d'une gouvernance qui sache, au cœur de ces tensions, continuer à tracer un Mouvement qui rassemble et fasse de chacune et chacun un rassembleur. Si désaccord il y avait, c'était sur le comment, sur le défi de ne pas reproduire le passé mais de rester ancré dans la nouveauté que cette histoire avait introduite : ni maître ni élève mais des chemins de vie et d'engagement uniques qui, se liant, opèrent des transformations, libèrent des créativité, forgent un destin commun.

La recherche d'une telle gouvernance a mis en évidence combien celle-ci interpelle chaque membre du Mouvement au plus profond de sa vie. Vies forgées

par la confiance, par des convictions, tissées de solitude, de peur et de conflits, chacune apportant un regard et un questionnement indispensables sur la façon de s'organiser.

Nous avons tous grandi dans un rapport différent au pouvoir, que ce soit au sein de nos familles ou milieux sociaux, à l'école ou dans le monde du travail. Assumer des responsabilités nous met en position d'actionner un certain pouvoir : celui d'entreprendre, de choisir, de décider, d'écarter, de rassembler, de déléguer ou d'ignorer. Si le pouvoir que donne toute responsabilité est exercé en solitaire, s'il n'est pas mis en dialogue, il ne peut que générer des conflits. A mes yeux, le Mouvement ATD Quart Monde constitue un espace passionnant pour réussir à croiser nos pouvoirs et à gagner ensemble en liberté. Un espace qui donne pouvoir à élaborer en toute sécurité sa propre pensée, à se rencontrer à hauteur des yeux, à bâtir une confiance mutuelle, à faire équipe, à prendre des

décisions, à orienter ensemble nos créations et actions.

« Les pauvres ont le droit d'accéder à tous les pouvoirs. Nous leur devons la confiance, nous leur devons aussi, et nous le devons à l'humanité, de créer ensemble et auprès d'eux une communauté vivante, des valeurs de justice, de vérité et d'amour nous liant tous. »

Cette vision mise en mouvement par Joseph Wresinski reste d'une grande actualité.

Eugen Brand\*

Illustration : affiche créée en 1992 par Jean-Pierre Desclozeaux à l'occasion de la Journée mondiale pour l'élimination de la pauvreté / ATD Quart Monde

\*Délégué général du Mouvement international de 1988 à 1993 et de 1999 à 2012

« Tout naît d'une vie partagée, non d'une théorie »

Joseph Wresinski

Il y a cinq mois, Julien\* naissait. Tellement heureuse, Mélanie\* sa maman, pourtant très fatiguée par l'accouchement, l'entoura de tout son amour. Elle lui a parlé des heures de sa famille, de son grand frère de 7 ans. Elle l'a nourri, bercé, cajolé, ne l'a pas quitté des yeux un seul instant. Julien ne faisait que sourire. C'était un intense moment d'émotion d'accueillir sa venue dans ce monde. Un moment comme suspendu dans le temps. C'est alors que, 48 heures plus tard, deux infirmières sont venues chercher le petit pour l'amener dans une « unité de développement », en vue de son placement dans une famille d'accueil. Pendant sa grossesse, Mélanie avait nourri l'espoir de ramener son enfant à la maison. Qu'on allait enfin reconnaître son droit de l'élever. Et voilà que l'histoire se répète. Julien sera placé tout comme son grand frère l'a été sept ans plus tôt, tout comme plusieurs membres de sa famille l'ont été dans les générations précédentes.

Toutes les semaines, ATD Quart Monde fait face avec les familles les plus pauvres à la dureté des injustices qu'elles subissent. Ces familles voient leurs enfants retirés, placés, leurs jeunes considérés comme invalides ou fainéants... elles voient mari ou femme ne pas être reconnus comme des travailleurs à part entière. Elles voient la séparation comme seul moyen de s'en sortir financièrement. Elles voient aussi le regard de leurs voisins les dénigrer. Mais ce que ces familles vivant dans la pauvreté ont de commun c'est l'espoir, avant tout, d'un avenir meilleur pour leurs enfants, un avenir où ils pourraient grandir en liberté et avoir le choix.

Toutes ces familles doivent être au cœur de nos actions et de notre présence. Elles nous appellent à nous inscrire plus que jamais dans un combat de société pour faire reconnaître leurs droits et leur clairvoyance sur le monde. Dans ce sens, nos alliances doivent être renforcées avec les professionnels, les acteurs sociaux et culturels et les représentants politiques.

Cette année, des chemins enthousiasmants sont déjà empruntés grâce, par exemple, au premier dialogue que nous avons eu avec la Conseillère fédérale Simonetta Sommaruga à la fin de l'année 2017. Mais surtout grâce au fait que les membres et amis d'ATD Quart Monde vont plus loin que le risque de la rencontre, ils osent la vie partagée.

Alexandra Poirot  
Equipe d'animation

\* Noms d'emprunt

# Programmation 2018 du Mouvement ATD Quart Monde en Suisse

## Les membres du Mouvement ATD Quart Monde se sont réunis en janvier dernier pour choisir ensemble où nous engagerons nos forces

Le Mouvement ATD Quart Monde en Suisse vient de fêter ses 50 ans. Au lendemain de cette année publique, les 27 et 28 janvier 2018, s'est tenu un weekend de programmation réunissant une quarantaine de membres en responsabilités. A l'issue de cette rencontre, ces membres (alliés<sup>1</sup>, militants<sup>2</sup>, volontaires<sup>3</sup>) ont redéfini ensemble les champs de travail qui traduisent notre action globale pour les 2 ans à venir. Chacun de ces pôles seront animés en co-responsabilité.

De manière transversale à ceux-ci, des priorités ont été mises en avant pour chacune des actions : – la formation continue des membres et amis – l'accueil de plus jeunes membres et notamment ceux intéressés par le volontariat-permanent – la connaissance travaillée et l'expertise des personnes en situation de grande pauvreté.

LES PÔLES			
<p><b>Renforcer nos liens de présence</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Actions de présence auprès des familles et jeunes</li> <li>- Actions enfance : bibliothèques de rue de Bâle, Genève et Marly</li> <li>- Centre national comme lieu de ressourcement, de rassemblement, de formation des membres du Mouvement</li> <li>- Formation des personnes intéressées par le volontariat-permanent<sup>3</sup></li> </ul>	<p><b>Mobilisation</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Lectures publiques du livre « Es langs, langs Warteli für es goldigs Nüteli » de Nelly Schenker (parution en français en 2018) et dialogues avec le public</li> <li>- Film documentaire « Que sommes-nous devenus ? »</li> <li>- Projet « La route de l'exposition »</li> <li>- Groupe Soutien à l'alliance<sup>1</sup></li> </ul>	<p><b>Stratégie politique</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Programme national de prévention et de lutte contre la pauvreté (OFAS)</li> <li>- Chercheurs d'Histoire pour l'avenir des enfants</li> <li>- Suite de la rencontre avec la Conseillère fédérale Simonetta Sommaruga et lien avec l'Office fédéral de la justice</li> </ul>	<p><b>Administration Finances</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Secrétariat national d'ATD Quart Monde Suisse</li> <li>- Comité Association ATD Quart Monde Suisse</li> <li>- Conseil de Fondation ATD Quart Monde Suisse</li> </ul>

## Renforcer nos liens de présence

Au lendemain d'une année de forte mobilisation et de questionnement de l'ensemble des actions menées au sein du centre national d'ATD Quart Monde en Suisse, il a semblé pertinent et fondamental de reprendre une activité régulière basée sur la rencontre en famille. Il s'agit de renforcer nos liens de présence, avec des jeunes familles et personnes isolées – jeunes ou âgées – vivant la pauvreté, en partageant un temps de rassemblement et de ressourcement sur des weekends tout au long de 2018. Ces moments partagés permettent de faire sortir ces personnes de leur quotidien tout en leur faisant bénéficier d'un espace convivial de rencontre, de création et d'ouverture culturelle.

L'idée d'une telle invitation est issue de la grande proximité vécue avec les personnes en situation de pauvreté que ce soit à travers nos actions comme les bibliothèques de

rues, ou notre présence au quotidien avec des personnes isolées dans certains quartiers en Suisse. Pendant des semaines, des mois, voire des années, un lien de confiance est patiemment créé pour permettre de se retrouver dans un tel cadre et de s'ouvrir à la rencontre des autres. Chacun des volontaires<sup>3</sup>, alliés<sup>1</sup>, ou militants<sup>2</sup> est en lien avec des personnes qui pourraient à présent aller vers cette étape de rencontre. Aujourd'hui, nous voulons mettre principalement l'accent sur ce vivre ensemble.



Pour ce faire, deux formes de temps sont proposées :

- quatre weekends dans l'année de rencontre familiale ainsi qu'une semaine de vacances familiales en juillet basés sur les retrouvailles hors du quotidien et sur l'ouverture aux autres.

- des journées de rencontres autour d'activités manuelles ou artistiques

Ces rencontres seront animées par une équipe de membres actifs (alliés<sup>1</sup>, militants<sup>2</sup>, volontaires<sup>3</sup>). Si vous êtes intéressés par ces temps de rencontres et d'accueil : [contact@quart-monde.ch](mailto:contact@quart-monde.ch)



### Déroulement d'un weekend familial

L'enjeu principal est de permettre aux jeunes familles de renforcer le lien entre parents et enfants, tout en favorisant la rencontre avec d'autres familles. Tout au long du week-end (du vendredi soir au dimanche 14h), les règles de vie sont partagées et des activités & jeux sont prévus pour les enfants et d'autres pour les parents. Des moments conviviaux sont imaginés afin que chaque famille puisse avoir des moments de forte complicité. Un feed-back est recueilli au moment du départ.



### Déroulement des journées création/chantier

Ces temps sont destinés aux adultes de tout âge. L'enjeu est de travailler ensemble autour d'activités plus manuelles et artistiques. L'objectif est de mettre en valeur les savoirs-faire de chacun tout en expérimentant la vie en communauté.

<sup>1</sup> Alliés : personnes engagées dans leur environnement, dans leur profession, auprès de leur famille, amis, pour que le regard et les pratiques concernant les très pauvres changent dans la société

<sup>2</sup> Militants : personnes issues de milieux défavorisés qui s'engagent pour la promotion et la libération du peuple du Quart Monde (ceux qui vivent dans la misère et qui pensent que celle-ci n'est pas fatale)

<sup>3</sup> Volontaires : personnes engagées dans la durée aux côtés des plus pauvres, disponibles aux besoins du Mouvement à travers le monde, et engagées dans des missions très variées au quotidien. En Suisse, nous sommes aujourd'hui 19 volontaires-permanents originaires de quatre pays

## Mobilisation

### De nouvelles créations pour créer des liens

Le théâtre musical « Couleurs cachées » a terminé son voyage, les costumes sont rangés. De nouvelles créations nous attendent en 2018 qui continueront à nous inviter à créer des liens dans la durée, entre les personnes en situation de grande pauvreté et les autres membres de la société, afin d'embrasser « un monde riche de tout son monde ».

Ainsi se dérouleront tout au long de l'année, dans divers espaces culturels et sociétaux en Suisse :

#### Des lectures publiques du livre « Es langs, langs Warteli für es goldigs Nüteli »



de Nelly Schenker, militante<sup>2</sup>. Ces lectures seront suivies de dialogues animés par Noldi Christen en compagnie de Nelly Schenker, d'Eugen Brand et de Paul King. La sortie de la traduction française du livre est prévue en mai prochain.

**Le film documentaire  
«Que sommes-nous devenus ?»** rassemblant des histoires de diverses personnes, pauvres ou non-pauvres, raconte leur recherche de bâtir des liens à « hauteur des yeux » et leur quête quotidienne de gagner en liberté. La sortie du film est prévue en été 2018, avec à chaque projection des temps de dialogue avec des personnes qui ont participé au film.



**« La route de l'exposition »** née de la conviction qu'en chacun vit aussi un artiste, a pour objectif de mettre en valeur des créations de personnes issues ou non de la pauvreté.

Trois expositions ont déjà eu lieu en 2017, à Zurich, Marly-Fribourg et à Saint-Maurice. En 2018, une première exposition à Emmen-Lucerne a vu le jour grâce à de nouvelles rencontres faites en chemin comme celle de Franz Gehrig qui a vécu l'enfermement administratif. La peinture l'aide à aller de l'avant et lui donne la force de vivre, nous a-t-il confié. D'autres expositions sont déjà en préparation à Bienne et dans d'autres lieux.

Le livre, le film et l'exposition ont en commun des expériences de courage et de résistance, de créations et de réflexions de personnes frayant un chemin vers la paix. Reste à inventer comment ces trois créations pourront enthousiasmer des jeunes et tout citoyen à les investir comme point de rencontre de nouvelles personnes et lieux. Vos idées, propositions et engagements sont des piliers pour cette réussite !

## Administration et finances

### Nous avons besoin de vous

car le soutien financier de nos membres représente 60 % de nos recettes. Votre engagement garantit la stabilité de nos ressources. En effet, c'est un défi permanent, pour toute association, de trouver des financements de la part de Fondations et institutions publiques ou privées.

**IBAN CH64 0900 0000 1700 0546 2**

En accord avec ses valeurs, ATD Quart Monde agit selon une **charte d'éthique financière** disponible sur [www.quart-monde.ch/donateur/](http://www.quart-monde.ch/donateur/)



## Stratégie politique

### Actualités et perspectives pour l'action politique d'ATD Quart Monde en Suisse

*« Les gens restent bloqués dans la curatelle comme dans le ciment ou un labyrinthe »*

Elisabeth

Pour Nelly, « on vit dans la peur (de l'administration) dans la durée : cela ne va pas ».

A partir de l'expérience des personnes en situation de pauvreté, ATD Quart Monde se préoccupe

aussi bien de la politique sociale que du droit de la protection de l'enfant et de l'adulte. Elle cherche ainsi autant la collaboration avec l'Office fédéral des assurances sociales qu'avec l'Office fédéral de la justice.

Le Programme national de prévention et de lutte contre la pauvreté (2014-2018) est presque achevé. La conférence finale aura lieu le 7 septembre 2018. Le rapport d'évaluation sur d'éventuelles mesures futures doit être examiné par le Conseil fédéral au printemps 2018. Il faut espérer que le Conseil fédéral

accordera la priorité à la poursuite du programme national de lutte contre la pauvreté et que le Parlement approuvera les ressources financières nécessaires (9 millions de francs). Le groupe de soutien, dont fait partie ATD Quart Monde, a exprimé son appui clair et unanime en faveur de cette prolongation. Dans l'évaluation est apparue clairement, entre autre, que la participation des personnes touchées par la pauvreté doit être améliorée. Une possibilité serait l'invitation à une table ronde où les personnes touchées par la pauvreté pourraient

non seulement s'exprimer, mais aussi jouer un rôle actif.

Le 31 janvier 2018, des membres d'ATD Quart Monde ont rencontré à Treyvaux M. Luzius Mader, directeur suppléant de l'Office fédéral de la justice. M. Mader l'a reconnu : « cette histoire des mesures de coercition est en grande partie une histoire de pauvreté ». Il a estimé qu'ATD Quart Monde avait la légitimité de contribuer au nouveau Programme National de Recherche « Assistance et coercition : passé, présent et avenir ». Aux équipes de

chercheurs intéressées ainsi qu'aux responsables du programme, ATD Quart Monde souhaite notamment proposer des espaces et méthodes de « croisement des savoirs » ou de « co-formation » avec des groupes de personnes qui encore aujourd'hui vivent l'assistance et la coercition.

Ces développements actuels donnent l'espoir que de vrais changements seront possibles, à partir des plus pauvres.

## Assemblée générale d'ATD Quart Monde : 28 avril 2018

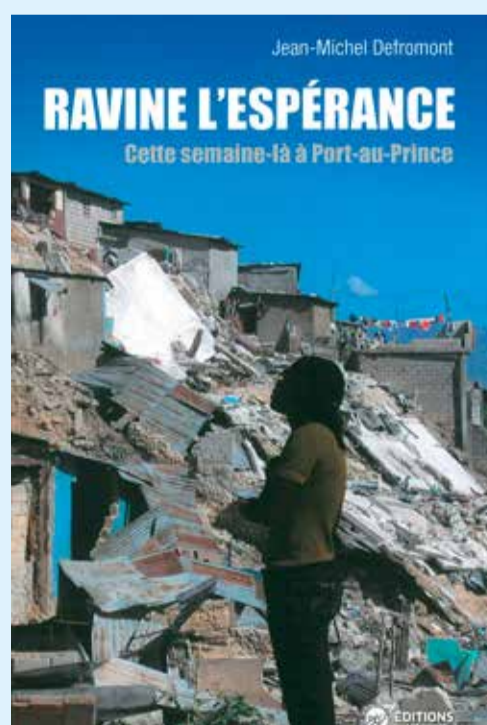
**Accueil dès 10h00**

**10h30-12h30 Assemblée générale**

#### Ordre du jour :

1. Approbation de l'ordre du jour
2. Approbation du procès-verbal de l'AG du 29 avril 2017\*
3. Introduction par les Co-présidents, Hélène Cassagnol Madiès et Jean-Paul Petitat
4. Mot de la Délégation générale du Mouvement International
5. Rapport d'activités 2017 et perspectives
6. Présentation des comptes annuels 2017, rapport de révision de la fiduciaire, approbation et décharge
7. Détermination du montant de la cotisation des membres
8. Présentation et approbation du budget 2018
9. Changements au sein du Comité
10. Divers

**12h45 Collation créole**



Si vous souhaitez faire découvrir ATD Quart Monde à vos proches : ils sont les bienvenus. N'hésitez pas à les inviter !

**14h15-16h30**

**Avec Haïti. Lecture et vernissage du livre  
« RAVINE L'ESPÉRANCE »**

en présence de Jean-Michel Defromont, écrivain français et co-auteur du livre.

Récit écrit à sept pendant sept ans. Les auteurs illustrent leur combat quotidien pour faire face à l'impossible en Haïti.

Une formidable invitation à partager le quotidien de ce peuple capable de surmonter le pire sans jamais perdre l'espérance même après le 12 janvier 2010 où un terrible séisme frappe Port-au-Prince et ses environs, emportant, en moins d'une minute, des centaines de milliers d'Haïtiens dans la mort.

**16h30 Fin**

**Merci de vous inscrire jusqu'au 16 avril 2018** à l'Assemblée générale du matin avec repas et/ou à l'après-midi au 026 413 11 66 ou sous [contact@quart-monde.ch](mailto:contact@quart-monde.ch). Si vous avez besoin d'un transport à partir de la gare de Fribourg, le matin pour arriver et l'après-midi pour repartir de Treyvaux, merci de nous le signaler lors de votre inscription. Le bus n°233 part de la gare de Fribourg à 9h38, arrivée à Treyvaux village à 10h06.  
\* PV de l'AG 2017 disponible sur <https://www.quart-monde.ch/presentation/statuts/>

# Présentation du livre

## «Le monstre de Popotschi et autres histoires »

**Samedi 3 février 2018,**  
**vernissage à ATD Quart Monde,**  
**groupe régional de Bâle**

Sur la petite table installée au milieu du cercle de chaises trône un énorme paquet coloré et brillant. Nos premiers invités arrivent : Lavin avec sa mère et son petit frère. Ils ont reçu l'invitation au vernissage par la maîtresse du jardin d'enfants de Lavin. Les membres du groupe régional de Bâle les accueillent.

Dina Brenner, une alliée<sup>1</sup>, part une demi-heure avant le début de l'événement pour chercher d'autres parents et enfants au « grenier de jeu » du quartier où, chaque mercredi, elle anime la bibliothèque de rue durant la saison froide.

Malheureusement, elle n'y rencontre que quelques enfants et aucun parent. Beltina vient avec son petit frère. Après avoir téléphoné à Memet, à notre grande joie, nous voyons la grand-mère et Fatma nous rejoindre un peu plus tard. La venue de Thomas et de sa famille d'accueil nous a également réjouis autant que celle de Mme Bruggmann, responsable du « grenier de jeu ».

Jeunes et moins jeunes attendent avec impatience l'ouverture du paquet coloré qui sera déballé avec enthousiasme par les enfants. Tous découvrent le livre «Le monstre de Popomotschi et autres histoires». Il regroupe, sous le design multicolore de Dina, les nombreuses histoires et dessins sortis tout droit de l'imagination des enfants de la bibliothèque de rue. Beltina lit fièrement son conte, puis Dina nous



présente les autres pages du livre. A l'apéritif, le merveilleux ouvrage est largement admiré par les adultes tandis que les enfants dessinent à la table de peinture, regardent des livres d'images ou peignent leur monstre de Popomotschi sur le grand rouleau blanc accroché au mur – une oeuvre commune réalisée par petits et grands.

Même s'il n'y a pas eu autant d'enfants qu'attendu, ce fut un événement d'une grande intensité et de rencontres joyeuses. Ce livre aura certainement une place très spéciale dans les prochaines bibliothèques de rue hebdomadaires.

*Christine Lindt*



## Un échange fructueux

**Le 25 novembre a eu lieu à Treyvaux une journée de rencontre entre trois directrices et une assistante de recherche de la Commission indépendante d'experts (CIE) internements administratifs et le groupe Chercheurs d'histoire**

En introduction, Nelly Schenker, militante<sup>2</sup> Quart Monde, a rappelé l'enjeu : « Je voudrais en savoir plus sur ce que les chercheurs font de notre histoire, car elle se poursuit aujourd'hui de la même façon que depuis toujours. Oui, je trouve important que cela devienne connu, mais pas sans nous qui vivons encore, et pas seulement à travers des documents que les tuteurs ont écrits sur nous sans nous connaître. » Les historiennes ont alors expliqué en détail comment elles travaillaient, à partir de documents, d'articles de presse, d'interviews de personnes concernées par les mesures de coercition (jusqu'en 1981).

Le travail de Christel Gumy et de son groupe de recherche est d'analyser l'arsenal des lois de l'époque, les processus qui les ont légitimées au cours du temps et les éventuelles contestations. Dans ces lois, elle a rendu visible le poids des normes et de la stigmatisation et le glissement vers une médicalisation et la psychiatrisation. Il s'agit de comprendre les logiques politiques et sociales qui permettent de priver de liberté des personnes alors qu'elles n'ont commis aucun délit. « Certaines logiques n'ont pas disparu. Bien sûr, au niveau légal c'est moins complètement arbitraire qu'avant. Mais encore aujourd'hui de telles logiques peuvent avoir lieu, par exemple, quand une personne est désignée comme alcoolique, celle-ci ne va pas être du tout prise en considération et identifiée de la même manière si elle est pauvre que si elle n'est pas pauvre. »

Le groupe de Nadja Ramsauer travaille sur les processus décisionnels au sein de l'administration. Il analyse des dossiers de personnes internées afin de démontrer comment les autorités ont fonctionné, comment elles ont agi et quelles ont été leurs responsabilités. Il relève entre

autres que les responsabilités n'étaient pas claires, réparties entre plusieurs instances, que la décision pour ou contre l'internement pouvait dépendre d'un concours de circonstances, que les autorités n'auditionnaient pas les personnes internées et qu'elles les dévalorisaient de manière systématique. Une participante constate : « En consultant différents dossiers dans différents lieux, vous voyez que partout, on a écrit la même chose sur nous. Ça c'est très important ! »

Quant à Ruth Ammann avec son équipe, elle analyse les 60 entretiens qui ont été faits par une autre équipe de la CIE. Le groupe Chercheurs d'histoire lui a posé la question : « comment la stigmatisation se répercute-t-elle dans les générations, et comment les personnes développent-elles ou non des résistances ? » Ruth Ammann a soulevé la pression sociale qui pèse sur les mères mais aussi leur résistance face à la fois au poids des reproches qu'elles entendent de leur(s) enfant(s) et à ceux faits à leur encontre par les autorités.

Le dialogue a permis aux personnes du groupe d'avoir un recul sur leurs gestes de résistance, comme cette maman qui a dit : « Ils ont mis mes enfants dans un foyer, même si je ne voulais pas. Ils m'ont dit : si vous ne voulez pas mettre les gar-

çons, on met aussi les filles. C'était une menace. J'ai dit : et bien prenez les garçons, moi je garde les filles. Ça m'a fait très mal, j'en ai pleuré. Mais je ne les ai pas abandonnés, tous les soirs je téléphonais. Quand ils sont sortis, ils m'ont dit : merci maman tu ne m'as pas abandonné ! »

*Caroline Petitat,*  
*Véronique Martrou*  
*Marie-Rose Blunski*

